

L'auteur Patrick Lowie, «Une littérature particulière»

Venu pour le Salon du livre qui se déroulait à Montréal du 17 au 20 novembre 2000, l'écrivain et homme de théâtre belge Patrick Lowie nous parle de littérature gaie dans son pays.

Publié chez la maison d'édition gaie Thé Glacé, qui n'existe que depuis janvier 2000, le livre de M. Lowie, « Au Rythme des déluges » est le second ouvrage à y être édité, après le recueil de nouvelles « Passions-Voyages-Fantasmes », auquel a collaboré M. Lowie.

«Thé Glacé est jeune mais elle comblait un manque dans les maisons de littérature belges». C'est que, à l'encontre de la collection le "Rayon" chez Balland en France ou, plus près de nous, la collection "L'Heure de la sortie" chez Stanké, la Belgique n'avait pas d'éditeur spécifique réservé à la littérature gaie. «La création de cette maison a relancé le débat sur l'existence d'une littérature gaie, explique-t-il. Je crois qu'il y a une littérature féministe donc, je crois qu'il y a aussi une littérature gaie qui demande à être publiée. »

Thé Glacé, un collectif d'écrivains, n'a pas toujours été bien reçue et certains journaux «n'ont pas voulu en parler» donc, en ce qui a trait aux médias « il y a aussi une difficulté à faire connaître la littérature en général et la littérature gaie en particulier et il faut que les médias fassent leur part».

Le genre éprouve donc des difficultés de diffusion : «Partout on me dit « on ne sait pas comment les gens vont la recevoir, c'est une littérature particulière », comme si les livres de cuisine n'entraient pas dans une catégorie de littérature particulière», de rétorquer l'auteur belge qui prépare une suite à son bouquin, « La Légende des amandiers en fleurs ».

Mais, Thé Glacé a su attirer l'attention du milieu et elle pourrait bien devenir une collection de la grande maison Labor, ce qui signifie une meilleure distribution des oeuvres pour les écrivains; des négociations sont en cours...

Michel St-Laurent, pour D-G-Q